

Jérôme Mathieu (à gauche) et Marc Fasiolo, respectivement vice-P-DG et P-DG de l'ingénieur S2T.



BRUNO LEVY / LE MONITEUR

S2T, l'open ingénierie Souplesse, agilité, ouverture d'esprit... L'ingénieur S2T conjugue mode collaboratif et performance. Et ça marche!

Une table de ferme trône au milieu de la pièce; non loin, une balançoire oscille près de deux fauteuils club posés sur un épais tapis. Vous n'êtes pas dans le salon cosy d'un hôtel branché, mais dans le « work café » de S2T, à Sèvres (Hauts-de-Seine). Ne vous y trompez pas : l'ingénieur multispécialiste - construction tous corps d'état et infrastructures énergétiques, en AMO ou en maîtrise d'œuvre - a bien compris que l'efficacité optimale se trouvait à la jonction de l'utile et de l'agréable.

Un cercle de sages. « Notre meilleur outil, c'est la table de ferme, avance Marc Fasiolo, P-DG de S2T depuis mai dernier. Là où les distances sont plus courtes entre les gens, et où se prennent les décisions. » Tout un symbole : celui du travail collaboratif, compris ici comme un retour aux sources. « L'essence de l'ingénierie, c'est le mode projet », rappelle le centralien-architecte de 42 ans, qui a développé avec son binôme Jérôme Mathieu, 33 ans, vice-président et DG de S2T, la notion de « HubProjet ». C'est-à-dire, expliquent-ils, une conception décloisonnée répondant « à l'interdépendance des matériaux, des corps d'état techniques, de l'architecture et de l'urbanisme intelligent ». Bien que créée en 1991, S2T a tout d'une start-up. Sa nouvelle identité s'est forgée à partir de 2013, lorsque le très respecté Bernard Boyer, ancien

président de Iosis (devenue Egis), « qui a vu en nous une ingénierie pas comme les autres », décide avec plusieurs amis - des professionnels avertis - d'entrer au capital de l'entreprise. Ce cercle de sages ne se contente pas d'investir, ils se posent en mentors, « des seniors techniques aidant, chacun dans son domaine de compétences, à poser les jalons nécessaires à l'accélération de notre développement », décrit Jérôme Mathieu.

L'efficacité de cette gouvernance alternative est au rendez-vous : l'activité a crû de 25% en deux ans (4,1 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 35 collaborateurs en 2015), grâce à une large granulométrie de projets et à la diversité de ses métiers et de ses clients. L'ingénieur vise les 7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018. Pour les atteindre, S2T s'est donné quelques objec-

L'activité a crû de 25% en deux ans, grâce à une large granulométrie de projets.

tifs. Il s'agit d'abord de s'emparer davantage d'affaires de taille majeure (1 à 2 millions d'honoraires). « Elles se font rares, mais nous en avons besoin pour asseoir notre crédibilité et notre notoriété sur le marché. » L'ingénieur veut ensuite se développer en régions et à l'international, notamment grâce

à la croissance externe. Enfin, S2T souhaite considérer l'ingénierie dans son acception pleine, en se lançant dans le développement de produits brevetés en partenariat avec des industriels. « Nous avons déjà quelques idées de concepts issues de nos *brainstormings* », confie Marc Fasiolo.

En attendant, S2T s'épanouit sur des projets ambitieux, innovants et durables, au rang desquels figure le plus grand immeuble résidentiel en bois massif d'Europe à Ris-Orangis (Essonne), porté par Promicea-Woodeum avec Wilmotte & Associés, pour lequel S2T est BET fluides, thermiques, structures et acoustique. Ou encore le projet Edison Lite, lauréat du concours Réinventer Paris, à la conception duquel S2T a pris part auprès de l'architecte Manuelle Gautrand. ● Olivier Baumann